

Introduction

Th. Vallotton

Zusammenfassung

In den 20 Jahren seines Bestehens bemühten sich die Mitglieder des Berufsverbandes, den richtigen Platz für die soziale Arbeit im Betrieb zu finden. Obschon viel guter Wille von Unternehmer- und Fürsorgerinnen-seite vorhanden war, kam es zu Mißverständnissen, und die Meinungen gingen oft etwas auseinander. Mehr und mehr wird aber jetzt die Wichtigkeit und Nützlichkeit der Betriebsfürsorge vom Unternehmer anerkannt. Vieles hat sich in den letzten Jahren geändert innerhalb der Betriebe, die Sozialarbeit versucht, sich den neuen Gegebenheiten und Bedürfnissen anzupassen. Eine gute berufliche Ausbildung ist zur Bewältigung der neuen Aufgaben unerlässlich. Soziale Arbeit im Betrieb wird sich immer mit neuen Problemen auseinandersetzen haben und darf sich nicht mit Erreichtem zufriedengeben.

Résumé

Vingt années de travail et de soucis constants pour les membres de notre Association afin de parvenir à structurer le service social d'entreprise. La plus noble des pensées est souvent la plus difficile à réaliser. Les opinions divergent et s'affrontent. Mais cela prouve, s'il en est encore besoin, la vitalité de notre Association. Parvenue aujourd'hui à sa «majorité» elle va prendre un nouveau départ vers un travail en équipe effectué par des assistantes sociales ayant acquis une solide formation professionnelle.

Journées d'Etudes 1964

Nous voulons souligner ici, le souci constant que les membres de notre Association ont eu de structurer le cadre du Service Social d'Entreprise. L'indifférence ou l'incompréhension des uns, l'intransigeance ou l'orgueil des autres n'ont pas toujours facilité les choses. La plus noble des pensées est souvent la plus délicate à réaliser. Tout en visant au même but, trop d'opinions divergent. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille laisser mûrir la réflexion au gré du bon vouloir de ceux qui ne veulent pas être dérangés dans leur routine quotidienne, ou de ceux qu'une adaptation aux conceptions actuelles n'intéressent nullement! Dans la joie du diplôme acquis, des premières armes accomplies, dans le feu de l'enthousiasme professionnel, nous avons parfois contribué à créer une mésentente regrettable, par des exigences légitimes mais peut-être aussi maladroitement formulées! Aussi aujourd'hui voulons-nous rendre hommage à tous ceux qui ont pris la peine de chercher avec nous à comprendre notre profession, telle qu'elle se situe dans le monde du travail. L'intérêt que certains chefs d'entreprises ont pris à déceler les lignes directrices qui caractérisent un service social d'entreprises, est pour nous un précieux encouragement. Il est important que

celui-ci soit adapté aux besoins sociaux, réels, du travailleur pour l'aider à faire face aux exigences du travail sans avoir à craindre de perdre sa dignité humaine. Cette ligne d'action contribue à rechercher une structure sociale viable pour chacun et aussi heureuse que possible. Or, l'enjeu étant la personnalité humaine, il faut, à tout pris, étouffer dans le nid, tout soupçon tendant à laisser croire que le Service Social est, ou pourrait être, un organe de contrôle ou même d'espionnage, à la solde de la direction. Nous tenons à exprimer hautement toute notre reconnaissance à de nombreuses commissions ouvrières pour l'évidente compréhension dont elles font preuve à l'endroit de notre éthique professionnelle.

Les expériences faites dans le service social d'entreprise ont dévoilé les lacunes qui existaient dans le programme des cours des Ecoles de Service Social. Nous nous plaignons à relever ici combien les directions d'Ecole ont alors partagé nos préoccupations. Notre formation a été complétée par des cours de sociologie et d'économie industrielle, des cours sur la médecine du travail, sur les problèmes de relation humaine, par la visite de diverses entreprises privées et publiques, par l'organisation de stages pratiques dans des services sociaux d'entreprise. Enfin, grâce aux nombreux colloques, aux sessions d'études, aux cours de perfectionnement et aux congrès nationaux et internationaux, nous nous familiarisons toujours mieux avec les problèmes de l'entreprise; nous bénéficions des nombreuses expériences de nos aînées; nous participons à la marche du temps. Le dialogue ainsi créé facilite l'emploi d'un langage commun; langage qui recherche au-delà de la routine quotidienne, tout ce qui peut contribuer à l'équilibre professionnel, familial et social de chacun.

Si la cascade des miracles techniques, scientifiques d'aujourd'hui simplifie le travail, favorise le bien-être et développe les besoins, elle apporte avec elle de nombreux changements qui modifient sensiblement le cours de la vie.

L'assistante sociale doit faire face à des problèmes qui existeront toujours: conflits conjugaux, alcoolisme, inadaptation professionnelle et sociale. Mais les données de ces problèmes et les solutions à leur apporter sont de plus en plus difficiles à saisir. Les possibilités virtuelles de l'individu sont souvent touchées par la diminution des valeurs professionnelles, morales, civiques et spirituelles de la collectivité. Bien que latentes chez chacun, ces possibilités sont souvent étouffées par les effets de la haute conjoncture et de la surchauffe.

L'assistance, telle qu'on la comprenait il y a encore quelque 25 ans est morte. Notre vie professionnelle déploie son action avant tout dans un cadre de prévoyance; elle veut être curative. Dans le monde du travail, de l'entreprise, l'assistance n'est qu'un aspect complémentaire de notre activité. Celle-ci vise avant tout à aider à l'adaptation de chaque individu en vue d'atteindre un équilibre social satisfaisant pour tous. Cette tâche exige de nous des connaissances civiques, économiques, juridiques, psychologiques, médicales et sociales plus poussées qu'auparavant. Ces connaissances doivent nous permettre de valoriser les ressources morales et spirituelles de l'homme. Cette orientation

nouvelle de l'action sociale doit être bien définie et connue, tant sur le plan horizontal que sur le plan vertical de l'entreprise. Le rôle d'une judicieuse information des buts de notre service devient primordial si l'on veut éviter une structure boiteuse.

L'assistante sociale d'entreprise, de par sa fonction, de par l'observance d'un secret professionnel absolu, est vouée à une certaine solitude intérieure; celle-ci peut parfois peser lourdement sur sa constitution physique, psychologique, affective. Pénétrer jour après jour dans le dédale du cœur humain, essayer de comprendre, violer en quelque sorte une intimité personnelle, nécessite autant de doigté que d'instruction, autant de vie intérieure que de lectures techniques. Trop souvent, par surcharge professionnelle, l'assistante sociale se voit frustrée des éléments de renouvellement indispensable. Que l'on soit spécialisée dans une branche ou dans une autre du service social, nous ne pourrions jamais être des automates de bons conseils. Toujours, il nous faudra réaliser ces paroles de Carnégie: «lorsque vous rencontrerez un homme trop las pour donner un sourire, laissez-lui le vôtre». Or, pour sourire, il faut savoir et vouloir s'organiser, se ménager pour mieux se renouveler.

L'action sociale d'aujourd'hui est comme bien d'autres actions; elle vise toujours plus au travail en équipe; en équipe avec le chef du personnel ou le contremaître, le psychologue ou le médecin. Quel magnifique travail pourrions-nous réaliser ensemble. Dans l'introduction de notre brochure, nous avons souligné le fait que la célébration de notre majorité ne ressemblait pas à un jubilé traditionnel, n'était pas une arrivée mais un départ. Combien souhaitons-nous que ce départ, animé par un dialogue ouvert, spontané, marque le début d'un travail en équipe visant tant le bien-être de la personne, ses satisfactions professionnelles et familiales que le rendement de l'entreprise.

Enfin, nous nous réjouissons de constater, que de plus en plus, les entreprises font appel à la collaboration d'assistantes sociales ayant acquis une solide formation professionnelle. Toutefois, notre profession souffre aussi d'une grave pénurie de personnel. Nous nous devons de tout mettre en action pour faciliter le recrutement de nouvelles forces. Nous aimerions voir se développer le jeu des bourses ou prêts d'honneur, afin de permettre à la future assistante sociale d'assimiler les différentes disciplines de la profession sans avoir à exercer en même temps une activité lucrative. La poursuite normale d'études régulières dans une des 5 Ecoles de Service Social affiliées au Comité Suisse des Ecoles de Service social permet une adaptation plus rationnelle à l'action sociale. Aujourd'hui, la pénurie d'assistantes sociales oblige les employeurs à engager des personnes sans formation. Il serait fort souhaitable que ces personnes puissent suivre les «cours de formation professionnelle en cours d'emploi» instaurés par nos Ecoles. Notre éthique professionnelle, qui tôt ou tard doit nous conduire à la reconnaissance légale du titre d'assistante sociale ne souffre d'aucun quiproquo.

Nos années d'études théoriques sont suivies de stages obligatoires. Au

moment où une Commission procède à la réorganisation de l'attribution des stages, nous souhaiterions vivement que les entreprises où se trouvent déjà des assistantes sociales qualifiées, favorisent l'engagement de stagiaires. Il est évident que la même bonne volonté est aussi attendue de votre part, chères collègues, même si au début la stagiaire représente une charge supplémentaire.

A l'ère du Marché Commun, où de plus en plus l'esprit communautaire se fait sentir, il ne nous appartient pas de freiner ou d'ignorer cette marche du temps. Le Service social, tel qu'il a été défini par le Conseil de l'Europe est « une activité visant à favoriser une meilleure adaptation mutuelle des individus, des familles, des groupes et du milieu social dans lequel ils vivent. Il tend à réaliser cette fin par une utilisation qualifiée des capacités individuelles, des relations entre individus et des ressources de la collectivité. » L'assistante sociale participe donc à cette politique sociale par une collaboration directe, systématique ou occasionnelle, entre différents organismes, avec des spécialistes, des organes professionnels. La coordination est là comprise dans le sens le plus large de sa participation aux organismes nationaux et internationaux.

Cette reconnaissance de l'action sociale par le Conseil de l'Europe incite cet organisme à offrir à ses pays membres, des bourses intéressantes, d'un ou plusieurs mois pour des assistantes sociales désireuses de perfectionner toujours plus leur bagage professionnel. Cette année, par exemple, 2 assistantes sociales de l'Ecole de Genève ont bénéficié d'une telle bourse, en France et en Hollande.

Nos propos de maintenant ont pour but de présenter une action sociale en mouvement, de vous en faire sentir la grandeur. Dans cette marche en avant, nous ne sommes que des instruments, tantôt utiles, tantôt rejetés.

Notre Association déclare solennellement vouloir rester animée par l'enthousiasme qui fait de l'action sociale aussi une affirmation de l'intelligence du cœur.

Adresse de l'auteur : Mlle *Thérèse Vallotton*, Présidente de l'Association Professionnelle Suisse des Travaillleurs Sociaux d'Entreprises,
Schönburgstrasse 54, 3000 Bern